

La Paracha de la semaine raconte en détail la mission de Eliezer pour trouver une femme pour Yits'hak. C'est l'occasion de développer le thème du mariage, sujet si fondamental mais aussi si difficile.

Compte tenu du caractère si fondamental de ce sujet, on a trouvé bon de particulièrement s'allonger, pour essayer de le traiter le plus en détail que possible dans un tel cadre. Cela nous a paru indispensable, surtout dans notre génération qui connaît tant de crises.

Tout d'abord, il est un devoir religieux de se marier avec une femme juive, et ce pour différentes raisons.

Tout d'abord, pour accomplir la Mitsva de la Thora d'avoir des enfants. Et on comprend que la Thora d'Israël tienne à préserver la pérennité du peuple d'Israël avec la multiplication d'enfants juifs. Et pour cela, ils doivent naître d'une mère juive, sinon ils ne seront pas Juifs et cela favoriserait la disparition du peuple Juif. Et on peut comprendre que la Thora d'Israël ne souhaite pas cela.

De plus, l'être humain a en lui des pulsions naturelles certes très saines, mais qui nécessitent obligatoirement d'être canalisées pour préserver l'équilibre physique et psychique de l'être humain. Dans le cas échéant, l'homme ne pourra pas être équilibré, il sera perturbé continuellement par les agressions visuelles du monde qui l'entoure et de ses besoins physiques qui le troubleront, et prendra un risque très probable d'avoir des comportements de déviations morales qui ne pourront pas non plus l'équilibrer, et bien au contraire.

D'autre part, pour que ces pulsions naturelles et saines, puissent être canalisés de la façon également la plus saine, elles ne peuvent être un but en soi, car l'humain n'est pas un animal. Elles doivent être un outil pour une construction humaine et émotionnelle. Et cela ne peut se faire que dans le cadre d'un mariage, avec des bases de confiance, d'engagement, de respect mutuel, de volonté de progresser spirituellement et de servir Hachem et de véritable amour et pas d'un simple désir physique à assouvir, qui entraîne souvent frustration et insatisfaction, comme cela peut être observé dans les faits. Et la Thora estime que toutes les valeurs précitées ne pourront être atteinte réellement pour un Juif, que dans le cadre d'un mariage avec une juive.

Enfin, l'être humain a un besoin naturel de perfectionnement personnel, un besoin de spiritualité. Il ne peut s'épanouir uniquement par une vie uniquement matérialiste. La base de la spiritualité la plus équilibrée d'après la Thora c'est la recherche de proximité avec Hachem qui passe avant tout par un sérieux travail sur soi. Il s'agit essentiellement de chercher à corriger ses défauts naturels pour se parfaire et acquérir des qualités moraux. Les défauts sont essentiellement la paresse, la recherche des plaisirs matériels dont les 3 principaux sont assouvir le désir d'acquérir des richesses, de profiter exagérément des bonnes nourritures et de profiter de la femme. Il y a aussi le besoin de parler de façon non mesurée, à travers propos futiles ou vaniteux, moquerie, médisance, propos mensongers. Et enfin l'amour des honneurs, l'orgueil, la colère, la haine et la jalousie. Tous ces défauts sont certes naturels et parfois plaisants et agréables.

Mais la Thora pose pour principe que l'homme n'a été créé dans ce monde que pour les corriger du mieux qu'il puisse. Et d'ailleurs, en plus d'être un devoir uniquement "religieux" que de se rapprocher d'Hachem par ce seul biais, c'est aussi le seul moyen d'obtenir une vie heureuse. Car tous ces traits naturels n'apportent de plaisirs que dans l'immédiat, mais entraînent pour la plupart tristesse, angoisse, frustration, et toute sortes de problèmes majeurs qui seraient trop long d'énumérer mais que la société actuelle connaît trop bien, malheureusement.

Dans le cadre de ce travail, la Thora demande à l'homme de respecter les 613 Mitsvot, dont l'un des objectifs majeurs est de permettre à l'homme de réaliser ce travail sur soi en profondeur, selon les outils connus d'Hachem, que sont les Mitsvot et dont l'effet est d'opérer en l'homme un raffinement extraordinaire de sa personnalité.

Pour poser à l'homme le cadre de ce travail, la Thora lui demande de se marier, car elle a de l'ambition pour celui-ci, et espère en lui, pour qu'il se travaille toute sa vie. Car la vie de couple impose un travail sur tous ces défauts pour pouvoir être réussie et « épanouie, comme on peut le comprendre. C'est d'ailleurs la raison de tous les problèmes de couple que notre génération ne cesse de connaître à notre grand regret.

Le couple idéal et le plus épanoui, d'après la vision de la Thora c'est un couple où l'homme cherche à se travailler et à s'améliorer, et dont la femme l'encourage et le soutient dans ce travail, le tout dans le cadre d'une vie ayant pour fondement la pratique de la Thora et des Mitsvot.

Il est bien-sûr inutile de préciser que tout ce travail ne pourra être fait que dans le cadre d'un mariage avec une femme juive.

La Thora dit dans notre Paracha, quand Eliezer trouva Rivka pour Yits'hak, « Cette chose est sortie d'Hachem ». Nos sages en déduisent que la femme est destinée à l'homme par Hachem Lui-Même. Le mariage d'un homme avec sa femme n'est pas le fruit du hasard, d'ailleurs comme rien au monde n'est le fruit du hasard.

Quand un homme passe sous la 'Houppa avec sa femme et se marie, à ce moment-là il peut être certain qu'Hachem valide cet acte. Aussi, il en conclura que cette femme c'est celle qui lui faut, selon les Calculs d'Hachem, et qu'il n'y a aucune possibilité d'erreur. Même si au courant de sa vie, il pourra en douter, ce ne sera pas la première fois que l'homme a des questions et des incompréhensions sur les Voies d'Hachem.

Mais il pourra se rassurer en sachant que cette femme c'est la bonne. Et que c'est avec elle qu'Hachem sait qu'il pourra construire sa vie de couple et sa vie intérieure au niveau de son travail personnel pour se rapprocher d'Hachem. Car Hachem connaît les défauts et le travail de chaque personne, qui diffère de l'un à l'autre. Et Il sait que seule cette femme pourra l'aider à réaliser son travail à lui. Nos sages enseignent que l'âme de l'homme et celle de sa femme sont une seule et même âme divisée pour être reconstituée. Et même si parfois on aimerait bien avoir une autre femme imaginant avoir une vie plus facile et plus heureuse avec elle. Mais tout cela n'est que le fruit de l'imagination que nourrit le mauvais penchant. La réalité est que son travail ne pourra être réalisé qu'avec elle. Et c'est peut-être pour cela que c'est souvent un peu difficile, car corriger ses réels défauts n'est bien sûr pas chose facile.

Parlons à présent de la vie de couple au quotidien.

Tout d'abord posons un préalable de base. Même si chacun connaît les devoirs de son conjoint, on ne doit pas utiliser cela pour en faire une critique, mettant en avant qu'il ne fait pas ce qu'il doit faire. Chacun doit essentiellement voir ce qu'il doit faire lui-même et pas tant ce que l'autre ne fait pas bien. C'est comme cela qu'on avance.

Aussi, on doit accepter de pouvoir parfois supporter que l'autre ne soit pas comme on voudrait vraiment, car on ne se marie pas pour le changer. Aussi, on se contentera de remarquer les efforts qui sont faits même si elles paraissent minimes, et s'en réjouir en le lui faisant savoir, et en mettant surtout l'accent sur eux, ce qui est d'ailleurs très performant pour encourager son conjoint à poursuivre les efforts.

Ce qui est véritablement le plus efficace pour changer l'autre, c'est de lui montrer toute sa bonne volonté de s'améliorer et d'être prêt à faire des efforts. L'autre se rendra compte de tous ces efforts et cela l'encouragera à en faire de même, plein d'espoir dans l'amélioration de son couple.

En revanche, le fait de rappeler à l'autre ce qu'il ne fait pas est destructeur pour plusieurs raisons. D'abord, changer est difficile pour tout le monde et il pourrait rétorquer : « Toi aussi tu ne fais pas ce qu'il faut », ce qui est le début d'un conflit. Et en plus, il est clair que l'autre se sentira attaqué et aura encore moins envie de faire d'efforts. Donc ce genre de dialogue est clairement contre-productif. Quand on voit quelque chose de dérangeant, il est préférable de le faire savoir avec beaucoup de gentillesse et de bienveillance, sans forcer l'autre à changer et en acceptant dans le cas échéant de supporter la gêne avec patience et espoir qu'avec le temps et la gentillesse, la situation s'améliorera. La capacité à supporter ce qui peut déranger est fondamentale pour poursuivre la vie de couple sereinement. On ne peut pas compter que sur l'amour idéale qui est souvent que utopique. Il convient plutôt de s'efforcer à juger l'autre favorablement, on a pu se tromper dans son jugement et qu'en fait il n'a rien fait de mal.

D'autre part, dans un cas de gêne et de difficulté, il est aussi très efficace de prier Hachem régulièrement pour qu'Il favorise la paix dans notre couple, et qu'il nous aide à nous améliorer dans tous les domaines nécessaires. On n'a pas à hésiter de s'allonger devant notre Créateur pour Lui parler de tous nos soucis, nos épreuves, nos sentiments, et Lui demander de l'aide pour chaque chose qu'on souhaiterait voir s'améliorer y compris nos défauts,

sans oublier de Le remercier pour toute l'aide Qui nous a déjà apportée jusque là. Et déjà le fait de nous avoir accordé une femme est en soi l'une des plus grandes bontés qu'Il a pu nous faire, même si c'est parfois un peu dur. Mais la souffrance de la solitude, comprenant le manque de partage affectif et humain, et le manque d'un conjoint contribuant à la gestion de tous les besoins concrets et physiques de la vie, est certainement bien plus éprouvant. Et il convient de reconnaître cette Bonté d'Hachem. D'ailleurs, cela est aussi un bon conseil pour l'harmonie du couple que d'être conscient de tout ce que l'autre nous apporte et qui nous manquerait en son absence.

D'autre part, une autre réflexion peut nous aider à surmonter les difficultés de la vie de couple et à supporter ce qui ne nous plaît pas. C'est de savoir que tout ce qui arrive dans la vie et encore plus dans le cadre du couple, est voulu par Hachem, de la façon la plus précise. Même si certes, chacun a le libre arbitre et personne ne lui a dicté son comportement. C'est l'homme qui choisit son comportement, selon sa compréhension des choses et sa volonté personnelle de se travailler. Malgré tout, en ce qui concerne l'autre, celui qui subit ses mauvais comportements, qui vit les désagréments et les lourdeurs de l'autre, nous devons savoir que c'est ce qu'Hachem veut qu'il vive pour son bien, même si c'est difficile à le comprendre et à le vivre. Mais c'est une des bases fondamentales de notre Emouna (foi). Et le fait de se renforcer dans cette conscience des choses, en acceptant de faire confiance à Hachem même si on ne comprend pas Ses Voies, cela pourra nous aider à se raisonner en se disant qu'Hachem veut que je vive cette expérience désagréable pour mon bien, même si je ne le comprends pas. Dès lors, le fait de s'énerver ou de se plaindre représente un manque de foi, car si Hachem a trouvé que maintenant le mieux pour moi c'est de vivre cela, je peux lui faire confiance. Il me revient donc de chercher la meilleure façon d'y réagir, le plus positif et le plus constructif pour moi et pour mon couple.

Mais là encore, il sera encore interdit d'utiliser cela comme reproche, en disant à l'autre : « Mais de quoi te plains-tu ? C'est Hachem Qui veut cela ! Tu manques de Emouna ! » D'abord, parce qu'au bout du compte l'autre subit son erreur. Alors au lieu de lui reprocher son manque de Emouna, il convient d'abord d'essayer d'améliorer ses erreurs. Mais aussi parce que lui aussi, s'il vit cette expérience où son conjoint manque de Emouna à ses yeux, c'est qu'Hachem veut qu'il la vive. Et il doit aussi appliquer lui-même ce principe de Emouna qu'il demande à l'autre d'appliquer. Et surtout, parce que tous ces types de remarque sont en soi très désagréables, contre-productives voire même destructrice, ne favorise que la dispute et la rivalité et pas l'amour et l'harmonie véritables, et toute personne de bonne volonté, qui recherche le bien doit s'en écarter au maximum.

Malgré tout ce qui a été dit, le divorce est quand même envisagé par la Thora. Mais il n'est pas à utiliser à la légère. Ce serait bien dommage de divorcer de la moitié de son âme, et de prendre le risque de rater son travail, sa mission dans ce monde et sa réussite réelle, sans avoir bien réfléchi avant. Dans le fond, on pourrait comparer un peu cela à divorcer d'un enfant. Est-ce envisageable ? Là aussi, le conjoint est véritablement une partie de soi. Malgré tout, la différence avec un enfant, c'est que le divorce est quand même envisageable dans certains cas.

Le seul cas de figure où le divorce est explicitement recommandé par la Thora, c'est le cas d'infidélité.

Malgré tout, il est aussi à envisager lorsque la vie religieuse n'est plus possible pour l'un des deux conjoints, car l'autre empêche sa pratique et ne fait preuve d'aucune bonne volonté ou de souplesse.

Le divorce peut aussi être pris en compte dans le cas où la vie devient insupportable, refus catégorique de se remettre en question, de s'améliorer, en cas de maltraitance psychique ou physique, ou encore de dépendance dangereuse (alcool, jeu d'argent...) sans volonté de se soigner. Mais dans tous les cas, on doit d'abord faire tout son possible pour arranger les choses. Il convient dans ce cadre de contacter des professionnels de couple qui ont la vision de la Thora dans ce domaine.

Parlons à présent des besoins de chaque conjoint. Posons d'abord comme principe de base que l'homme et la femme parlent deux langages essentiellement différents. L'homme est plutôt intellectuel, raisonné. La femme est plus émotionnelle et sentimentale. Cela permettra de comprendre les différences de besoin.

Tout d'abord, la femme a besoin de sentir que son mari lui accorde l'importance numéro un de sa vie, qu'elle est sa

première priorité. Sinon, elle ne pourra pas s'empêcher de ressentir qu'en fait, il ne l'aime pas.

Dans ce cadre, elle a aussi besoin qu'il l'écoute avec attention et bienveillance, sans forcément se sentir le besoin de commenter, se justifier, corriger, conseiller... et même s'il est certain qu'elle se trompe. Ce qu'elle a besoin c'est de sentir qu'il l'écoute et pouvoir lui épancher son cœur.

Elle a aussi besoin de tout partager avec lui, discuter de tout et de rien, faire des activités ensemble même s'il n'y voit aucun intérêt, il s'agit pour elle de sentir qu'elle est mariée. Que son mari et elle ne vivent pas juste l'un à côté de l'autre, mais partagent vraiment leur vie.

Elle a un besoin vital d'entendre des compliments et des mots d'affection. Et elle ne peut pas supporter les critiques, dans son langage elle traduit la critique comme signifiant : "je t'aime pas", c'est terrible pour elle.

Elle a besoin véritablement de pouvoir lui faire confiance, en étant sereine de pouvoir compter sur sa parole et ne pas craindre toute sorte de trahison. Il convient d'ailleurs dans ce cadre de s'interdire toute sorte de cachotteries, ça fait perdre la confiance, surtout quand elle découvre la vérité, et ça arrive régulièrement.

Elle a besoin qu'il puisse accepte de se remettre en question, d'écouter les remarques sans toujours croire qu'elle l'attaque ou lui cherche des ennuies. Elle veut simplement lui faire partager un sentiment désagréable qu'elle vit et qu'elle souhaite partager à l'homme qui partage sa vie. Pour elle, c'est plus une marque de confiance qu'une attaque et parfois, il suffit amplement de savoir dire simplement "pardon", "j'ai fais une erreur", pour l'apaiser.

Son caractère émotionnel engendre aussi que quand elle est mécontente, elle peut oublier tout le bien que son mari a fait et c'est comme s'il n'avait jamais rien fait de bien. Bien sûr, c'est exagéré. Mais à ce moment, c'est ce qu'elle ressent dans son cœur, pas intellectuellement et à quoi bon tenter de la raisonner. Sachant ce phénomène, il est préférable de la laisser s'exprimer en silence et ne pas se formaliser. Quand elle reprendra le dessus sur son émotion, elle ne trouvera son mari qu'encore plus extraordinaire pour sa grandeur d'âme et l'amour grandira.

Elle a aussi besoin d'être rassurée, car du fait de son caractère émotionnel, elle est naturellement inquiète. Elle a besoin que son mari lui donne confiance, joie, espoir... Et surtout pas le voir défaillir ou abattu au point qu'elle se sente, elle, avoir le devoir de le rassurer. Car la femme a du mal à supporter jouer le rôle d'homme ou de voir son mari prendre le rôle de femme.

Et plus que tout, elle a besoin de se sentir respectée, et pas être un objet que le mari utilise pour son profit, D.ieu Préserve. C'est là l'un des objectifs des lois de pureté familiale. Dans sa perfection Divine, la Thora cherche là à instaurer des périodes de distances physiques pour favoriser les échanges verbaux et de plus grande profondeur. De plus, instaurer une certaine rupture dans la constance des liens physiques, recrée du charme et de l'attente lors des retrouvailles, ce qui est fondamental pour entretenir l'équilibre du couple. Aujourd'hui, de grands spécialistes non-juifs recommandent d'ailleurs ce système qu'ils estiment nécessaire pour la vie du couple.

Les besoins de l'homme sont plus simples, puisqu'il est plus intellectuel et sait plus facilement se raisonner. Malgré tout, son besoin vital c'est de sentir que sa femme lui accorde sa place d'homme dans la maison. Il a besoin de se sentir valorisé par elle, comme quoi elle a confiance en lui et lui confie sa place de mari (parfois certains maris échappent justement à ce rôle et cela crée beaucoup de soucis). La femme doit chercher à l'encourager, le remercier pour ce qu'il fait, reconnaître tout ses efforts, l'apprécier pour ce qu'il est, lui, même avec ses défauts, et le soutenir dans les moments difficiles qu'il peut traverser.

Il a malgré tout aussi besoin de la dimension affective, de sentir que sa femme l'aime, lui dise des mots gentils, de tendresse...

Il a aussi énormément besoin de sa dimension féminine. Il a besoin de sentir qu'elle cherche à lui plaire en prenant soin d'elle, qu'elle s'apprête et soit coquette. Mais aussi qu'elle puisse être joviale, souriante, accueillante... Toute la dimension de féminité joue beaucoup pour son bien être

Enfin, la dimension d'intimité est également fondamentale et basique dans l'équilibre du couple, certes différemment pour l'homme que pour la femme. Mais il est évident que ce n'est pas ici le lieu d'en parler.

Hachem aime plus que tout l'amour et l'harmonie, surtout dans un couple, et n'attend que cela pour épancher toutes Ses Bénédiction. Le jeu en vaut la chandelle...